



SOMMAIRE

→ Quelques rappels

→ **GRAMMAIRE** : Les principales fonctions grammaticales

→ **VOCABULAIRE** : Les niveaux de langue

→ **CONJUGAISON** : Révision des principales conjugaisons :
se référer à un Bescherelle

→ **ORTHOGRAPHE** : rappel des principales règles d'accords

→ **ESPRESSION** : Ecrire un article de journal



RAPPELS

LE CLASSEMENT DES MOTS

Observons

MOTS VARIABLES

LES NOMS

- **communs** : oiseau, cassette, étude, plaisir...
- **propres** : Nicolas, Aurélie, Amérique, Japon ...

LES DETERMINANTS

- **démonstratifs** : ce, cet, cette, ces, ce...-ci, ce...-là, ces...-ci, ces...-là, ceux...-ci...
- **possessifs** : mon, ton, son, ma, ta, sa, notre, votre, leur, mes, tes, ses, nos, vos, leurs.
- **indéfinis** : aucun, certain, chaque, divers, maint, nul, plusieurs, quelques, tel, tout...
- **numéraux cardinaux** : un, deux, trois... dix, onze, douze... vingt, vingt et un... cent, cent mille...
- **exclamatif, interrogatif** : quel, quels, quelle, quelles.
- **articles définis** : le, la, les l', les ;
indéfinis : un, une, des ;
partitifs : du, de la, de l'.

LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

- vert, agréable, étrange...
- scolaire, régional, italien...

LES PRONOMS

- **démonstratifs** : ce, ceci, cela, celui, celle, ceux, celui-ci, celui-là, ceux-ci...
- **possessifs** : le mien, le tien, le sien, la mienne..., le nôtre, le vôtre, le leur, la nôtre..., les nôtres...
- **indéfinis** : aucun, certains, chacun, la plupart, l'un, l'autre, n'importe qui, nul, personne, plusieurs, quelque chose, quelqu'un, rien...
- **relatifs** : qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel, duquel, laquelle, à laquelle, de laquelle, lesquels, auxquels, desquels...
- **interrogatifs** : qui ? lequel ? laquelle ? lesquels ?
- **personnels** : je, me, moi, tu, te, toi, il, elle, le, la, l', les, lui, se, soi, on, nous, vous, ils, elles, les, leur, eux, en, y.

LES VERBES

parler, surfer... finir, rougir... plaire, admettre, venir... avoir, être.

MOTS INVARIABLES

LES ADVERBES

- **de quantité, d'intensité** : assez, trop, très, peu, beaucoup, plus, moins, davantage...
- **de temps, de lieu** : aujourd'hui, demain, quelquefois, souvent, longtemps, déjà ... ici, là, ailleurs, loin, derrière...
- **de manière** : bien, mal, vite, facilement...
- **de négation** : ne...pas, ne...plus, ne...rien, ne...jamais...
- **d'interrogation** : comment ? pourquoi ? quand ? combien ? où ?...
- **de liaison** : ainsi, puis, ensuite, enfin, en effet, pourtant, c'est pourquoi, au contraire...

LES PREPOSITIONS

A, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, en, entre, malgré, par, parmi, pendant, pour, sans, sous, sur, vers... à partir de, à droite de, au -dessus de...

LES CONJONCTIONS

car, donc, et, mais, ni, or, ou.

LES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

que, quand, comme, si, lorsque, puisque, quoique, afin que, après que, avant que, au moment où, bien que, dès que, parce que, pour que, si bien que, tandis que...

LES INTERJECTIONS

ah, aïe, bof, bravo, chut, eh bien, hélas, oh, ouf, pan, zut...



RAPPELS

L'ORGANISATION DES PHRASES

Observons

Monsieur,

Vous me demandez de venir passer une huitaine de jours chez vous, c'est-à-dire auprès de ma fille que j'adore. Vous qui vivez auprès d'elle, vous savez combien je la vois rarement, combien sa présence m'enchanté, et je suis touchée que vous m'invitiez à venir la voir. Pourtant, je n'accepterai pas votre aimable invitation, du moins pas maintenant.

COLETTE, La naissance du jour, 1928

1) Quelle phrase contient le plus grand nombre de verbes conjugués ? Chacun de ces verbes étant le noyau d'une proposition, combien cette phrase contient-elle de propositions ?

2) Quelles transformations faudrait-il effectuer dans la dernière phrase pour qu'elle n'exprime pas un refus ?

Précisons

1. Une proposition est un ensemble de mots et groupes de mots unis autour d'un verbe généralement conjugué.

- Une proposition est **juxtaposée** si elle est séparée d'une autre par un signe de ponctuation

(, ; :) :

→ J'adore ma fille, sa présence m'enchanté.

- Une proposition est **coordonnée** si elle est reliée à une autre par une conjonction de coordination (*car, donc, et, mais, ni, or, où*) ou un adverbe comme *ainsi, alors, ensuite, puis...* :

→ Vous m'invitez chez vous mais je n'irai pas.

- Une proposition peut aussi être **subordonnée** si elle dépend d'une autre. Ce lien de dépendance est signalé par un **mot subordonnant**. Il existe trois catégories de mots subordonnants, d'où trois grandes catégories de propositions subordonnées :



RAPPELS

Nature de la proposition subordonnée	Mots subordonnants	Fonctions des propositions obtenues (exemples)
Les propositions subordonnées relatives	Les pronoms relatifs : qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels,...	complément de l'antécédent (ou de nom) : → Ma fille, que j'adore, est chez vous.
Les propositions subordonnées conjonctives	les conjonctions de subordination : que quand, lorsque, au moment où... parce que, comme... si bien que, tant... que... bien que, quoique...	→ Que vous m'invitez me ferait plaisir. Sujet du verbe de la principale, « faire plaisir » → Je savais bien que vous m'inviteriez. complément d'objet direct de « savoir » → Je vais vous voir quand vous m'invitez. complément circonstanciel de temps du verbe de la principale → J'irai, parce que vous m'invitez. complément circonstanciel de cause du verbe « aller » → Il a tant insisté que je l'ai invité. complément circonstanciel de conséquence de « insister » → Bien que vous m'invitez, je n'irai pas. Complément circonstanciel d'opposition (ou de concession)



RAPPELS

Nature de la proposition subordonnée	Mots subordonnants	Fonctions des propositions obtenues (exemples)
les propositions subordonnées interrogatives indirectes	les mots interrogatifs : adverbes : si, pourquoi... adjectif : quel pronom : lequel	complément d'objet : → Dites-moi si vous pouvez venir. → Dites-moi quel jour vous arrange. → Dites-moi lequel vous arrange.

- Les propositions subordonnées dépendent d'une proposition appelée **principale** :

→ Je suis touchée que vous m'invitiez à venir la voir.
Proposition principale **proposition subordonnée**

- Les propositions qui ne sont ni principales ni subordonnées sont appelées **indépendantes** :

→ Vous m'invitez gentiment mais je n'irai pas vous voir.
Proposition indépendante **proposition indépendante**

2. Les phrases s'organisent selon plusieurs principes :

- Le nombre de propositions. Une **phrase simple** ne contient qu'une proposition, une **phrases complexe** en contient plusieurs. La longueur des phrases ne dépend pas forcément de leur organisation.

Certaines phrases longues peuvent être simples :

→ Votre invitation, inattendue mais fort aimable, m'est parvenue la semaine dernière, par l'intermédiaire de ma fille.

Certaines phrases courtes peuvent être complexes :

→ J'ai répondu que je n'irai pas.



RAPPELS

● La présence de verbes. Une phrase est **verbale** si elle s'organise autour d'un verbe au moins, elle est **non verbale** si elle ne contient pas de verbe :

→ Réponse souhaitée avant dimanche. **Phrase non verbale, nominale**

→ Incroyable mais vrai ! **Phrase non verbale, adjectivale**

● Les **formes** :

- la forme **négative** s'oppose à la forme **affirmative** (ou positive) :

→ Je n'accepterai pas. / J'accepterai.

- la forme **emphatique** s'oppose à la forme **neutre** :

→ C'est lui qui m'a invitée. / Il m'a invitée.

La forme emphatique s'obtient grâce à l'emploi de formules comme voici...que, c'est...qui, ou en détachant un mot ou un groupe :

→ Elle a refusé l'invitation. / **Cette invitation**, elle l'a refusée.

Dans les phrases complexes, c'est la forme de la proposition principale qui compte :

→ Lui, il a accepté que je ne vienne pas. **Phrase affirmative, emphatique**

● Les **types**. A l'écrit, ceux-ci se reconnaissent notamment grâce à la ponctuation ; à l'oral, grâce à l'intonation.

Les types varient en fonction du but recherché :

But recherché	Type de phrase	Exemple
Constater	Déclaratif	→ Vous me demandez de venir chez vous.
Poser une question	Interrogatif	→ Me demanderez-vous de venir chez vous ?
Donner un ordre, un conseil	Impératif	→ Demandez-moi donc de venir chez vous.
Réagir	Exclamatif	→ Vous me demandez de venir chez vous !



RAPPELS

LES FONCTIONS PAR RAPPORT AU NOM

Observons

La princesse dont il est question est une jeune Chinoise, la fille d'un tailleur.

La princesse de la montagne du Phénix du Ciel : elle porte une paire de chaussures rose pâle, en toile à la fois souple et solide, à travers laquelle on pouvait suivre les mouvements de ses orteils à chaque coup qu'elle donnait au pédalier de sa machine à coudre. Ces chaussures étaient ordinaires, bon marché, faites à la main, et cependant, dans cette région où presque tout le monde marchait pieds nus, elles sautaient aux yeux, semblaient raffinées et précieuses. Ses chevilles et ses pieds avaient une jolie forme, mise en valeur par des chaussettes en nylon blanc.

Dai SIJIE, **Balzac et la petite tailleuse chinoise**, 2000.

1. Grâce à quels mots connaît-on les qualités de la toile ? (l.2) ? Ces mots sont-ils reliés au mot *toile* par un verbe ?
2. Relevez les propositions qui donnent des précisions sur les mots en gras. Entourez le mot qui les introduit. A quelle classe grammaticale appartient-il.
3. Repérez le dernier groupe de mots, séparé par une virgule. Sur quel nom apporte-t-il des informations ?

Précisons

1. Les expansions font partie du groupe nominal. Elles permettent de préciser le nom, qui est le noyau du groupe nominal. Ce sont les épithètes, les compléments du nom, et les propositions subordonnées relatives qui complètent un nom.



RAPPELS

- **La fonction épithète** est surtout exercée par :

- un mot (adjectif qualificatif, participe passé...) : → une **jolie** forme
- un groupe : → des chaussures **faites à la main**

Qu'il soit placé avant ou après le nom qu'il qualifie, l'épithète n'est jamais séparée de ce nom par un verbe.

- **La fonction complément du nom** est surtout exercée par :

- un mot (nom, pronom, adverbe) ou un groupe (nominal, verbal, verbal à l'infinitif...) :
 - une machine **à coudre**
- une proposition subordonnée conjonctive :
 - L'idée **qu'il pouvait rencontrer la jeune fille** le rendait heureux.

- **Les propositions subordonnées relatives** qui complètent un nom

- dépendent d'une autre proposition
- sont introduites par un pronom relatif

→ Elle portait une paire de chaussures en toile

p. principale

à travers laquelle on pouvait voir ses orteils.

p. subordonnée relative

- ont précisément pour fonction de compléter ce nom (qui est l'antécédent du pronom relatif) :

→ ... cette région **où presque tout le monde marchait pieds nus.**

complément de l'antécédent région

- **Le rôle** des expansions, c'est d'apporter des informations sur un nom : elles sont surtout liées à la **description**.

2. Les appositions permettent aussi de préciser un nom.

- **La fonction apposition** est surtout exercée par :

- un mot (nom, adjectif qualificatif...) :



RAPPELS

- **Ordinaires**, ses chaussures sautaient pourtant aux yeux.
- un groupe (nominal, adjectival, ou avec un participe...) :
 - une jolie forme, **mise en valeur par des chaussettes en nylon blanc**.
- une proposition subordonnée relative séparée par une ou des virgules :
 - La jeune fille, **qui portait de jolies chaussures**, se faisait remarquer.
- **La construction** des appositions est le détachement par un signe de ponctuation :
 - Ces chaussures, faites à la main, n'en avaient que plus de prix.
 - Le garçon n'avait qu'un rêve : rencontrer la jeune fille.
- **Le rôle** appositions, c'est d'apporter des informations sur un nom. Elles permettent fréquemment de donner les raisons d'une action et sont donc surtout liées à **l'explication** :
 - **Marchant pieds nus**, les enfants risquaient de se blesser.
 - = parce qu'ils marchaient pieds nus

Elles permettent souvent, à la fois, de décrire et d'expliquer :

→ **Blanches**, ses petites chaussettes se remarqueaient de loin.

1. L'adjectif blanches qualifie le mot chaussettes en indiquant la couleur, il est un outil de description.

2. Placé en apposition, cet adjectif donne une explication : les chaussettes se remarquent parce qu'elles sont blanches.

3. Emploi des expansions et des appositions

- Les expansions et les appositions peuvent se cumuler pour préciser un mot :



RAPPELS

→ une jolie **forme**, mise en valeur par des chaussettes en
épithète **apposition**

nylon blanc

Epithète

apposition

→ la princesse de la montagne ← du Phénix ← du Ciel



GRAMMAIRE :

Les principales fonctions grammaticales

1. Sujet

Le **sujet** est l'élément qui indique **qui fait l'action** ou **de qui on parle**.

Exemple : Paul mange une pomme. → Paul est le sujet du verbe mange.

2. Verbe

Le **verbe** exprime **l'action** ou **l'état** du sujet.

Exemple : Paul mange une pomme. → mange est le verbe conjugué.

3. Complément d'objet direct (COD)

Le **COD** complète le verbe **sans préposition**.

Exemple : Paul mange une pomme. → une pomme est COD du verbe mange.

4. Complément d'objet indirect (COI)

Le **COI** complète le verbe **avec une préposition**.

Exemple : Paul parle à Marie. → à Marie est COI du verbe parle.

5. Compléments circonstanciels

Ils précisent **les circonstances** de l'action : lieu, temps, manière, cause, but...

Exemple : Paul mange une pomme dans le jardin. → dans le jardin est un complément circonstanciel de lieu.



Astuce pour retenir

- **Sujet** : Qui ? Qu'est-ce qui ?
- **COD** : Qui ? Quoi ? (sans préposition)
- **COI** : À qui ? De quoi ? (avec préposition)
- **CC** : Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?



VOCABULAIRE :

Les niveaux de langue

En français, il existe plusieurs **niveaux de langue** qui permettent d'adapter son discours à la situation et à l'interlocuteur. De plus, l'utilisation de **synonymes** permet d'enrichir son vocabulaire et d'éviter les répétitions.

1. Les niveaux de langue

Langue soutenue

Utilisée dans les contextes formels (discours officiel, entretien, rédaction soignée). Elle respecte strictement les règles grammaticales et lexicales.

Exemple : Je vous prie de m'excuser pour ce retard.

Langue courante

Langue de tous les jours, utilisée dans la majorité des échanges.

Exemple : Excusez-moi pour le retard.

Langue familière

Langue de tous les jours, utilisée dans la majorité des échanges.

Exemple : pardon(ou désolé) pour le retard !

2. Les synonymes

En français, il existe souvent plusieurs mots pour exprimer une même idée. Ces mots, appelés synonymes, permettent d'enrichir notre vocabulaire, d'éviter les répétitions et de nuancer nos propos.

Définition

Les **synonymes** sont des mots différents qui ont un sens proche. Ils permettent d'éviter les répétitions et de nuancer le propos.

Exemple : content, heureux, ravi, satisfait.

⚠ Attention : deux synonymes ne sont pas toujours interchangeable dans tous les contextes.



VOCABULAIRE :

Les niveaux de langue

Pourquoi utiliser des synonymes ?

- Varier le vocabulaire dans un texte.
- Nuancer ses propos (exprimer une intensité, un registre de langue).
- Adapter son langage à la situation (soutenu, courant, familier).

Exemples

- **Content** → heureux, joyeux, satisfait
- **Rapide** → vif, prompt, agile
- **Maison** → habitation, domicile, logis
- **Triste** → malheureux, déprimé, mélancolique



Astuce pour bien choisir un synonyme

- Vérifier le registre de langue (familier, courant, soutenu).
- Vérifier le contexte : certains synonymes sont plus précis ou plus imagés.
- Utiliser un dictionnaire des synonymes pour enrichir ses choix.



Orthographe : rappel des principales règles d'accords

1. Accord sujet - verbe

Le verbe s'accorde en **personne** et en **nombre** avec son sujet.

Exemple : Les enfants jouent dans le jardin. (*jouent* → 3^e personne du pluriel, accord avec *les enfants*).

Attention aux sujets inversés ou éloignés du verbe. *Exemple : Où sont les clés ?*

2. Accord adjectif – nom

L'adjectif qualificatif s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le nom qu'il qualifie.

Exemple : Une robe rouge (féminin singulier), des robes rouges (féminin pluriel).

Si plusieurs noms sont qualifiés :

Accord au **masculin pluriel** si les noms sont de genres différents.

Exemple : Un chat et une chienne noirs.

3. Accord du participe passé

a) Avec l'auxiliaire être

Le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : Elles sont arrivées tôt.

b) Avec l'auxiliaire avoir

Le participe passé s'accorde avec le **COD** si celui-ci est placé **avant** le verbe.

Exemple : Les lettres que j'ai écrites (COD *les lettres* placées avant).

Pas d'accord si le COD est placé après. *Exemple : J'ai écrit des lettres.*

c) Cas particuliers

Avec les verbes pronominaux, l'accord dépend de la fonction du pronom réfléchi. *Exemple : Elles se sont lavées* (COD *avant*), elles se sont lavé les mains (COD *après*).



Expression : Ecrire un article de journal

1. Le journal

La première page d'un journal est la « **Une** » : on y trouve les « **gros titres** », les débuts d'articles les plus importants, lesquels seront développés à l'intérieur du journal., et quelquefois le **sommaire**, des dessins de presse, des publicités...

Le **sommaire** présente différentes rubriques : économie, politique, sports, culture, programmes TV ou radio...

2. L'article de presse

Un article de journal comporte le plus souvent un **titre** (qui doit être accrocheur), un **sous-titre** ou un **surtitre**, et / ou un « **chapeau** » (qui résume les faits et doit donner l'envie de lire l'article). Le **corps de texte** constitue le rapport détaillé des faits.

L'article débute par une **attaque** (première phrase frappante destinée à retenir l'attention du lecteur, il s'organise ensuite en **paragraphes** annoncés par des **intertitres** (qui permettent d'aérer le texte, de ménager un circuit de lecture rapide, et de relancer l'intérêt du lecteur). La chute, qui constitue la fin de l'article, peut inviter à élargir le débat.

3. Ecrire un article

L'écriture de l'article de journal est guidée par **cinq questions essentielles** : qui ? quoi ?

où ? quand ? comment ? On peut également ajouter la question pourquoi ?

➤ **Qui ?** : c'est le sujet de l'article (un homme une femme ont entrepris telle action, un événement s'est produit)

➤ **Quoi ?** : c'est l'action, l'événement.

➤ **Où ?** : dans tel pays, tel département, telle ville, tel établissement...



Expression : Ecrire un article de journal

➤ **Quand ?** : dans un article de journal, on ne précise pas l'année en cours, mais on tient compte du décalage entre le moment où l'on écrit et celui où l'article paraît. C'est cette dernière date qui doit être prise en compte.

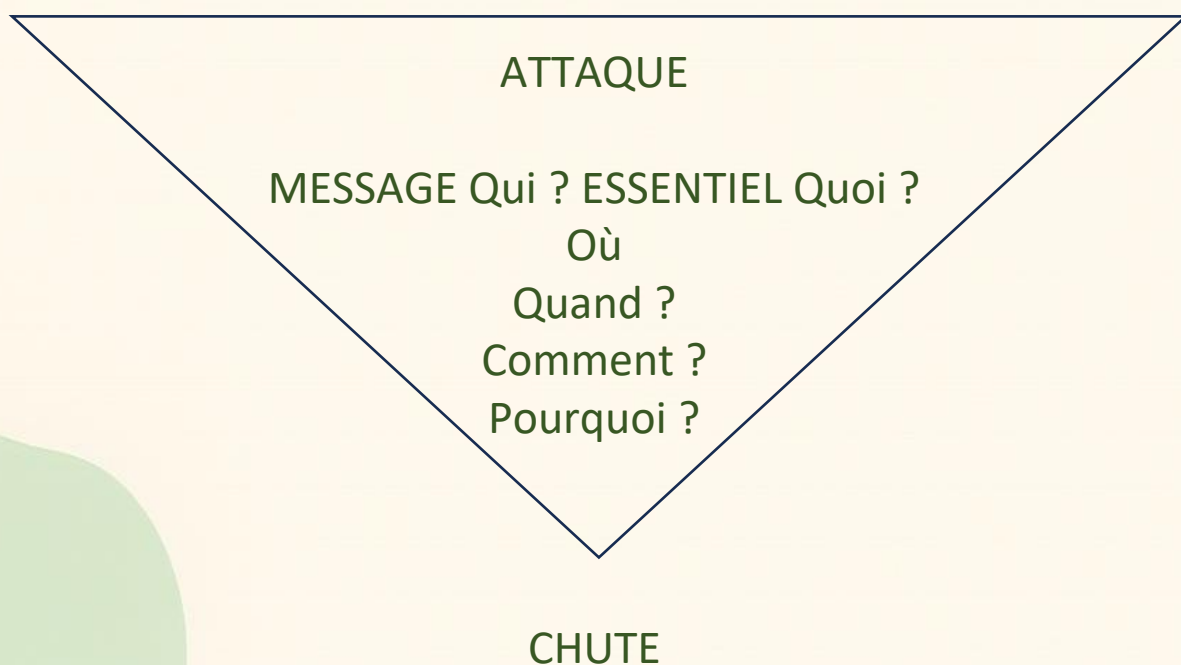
(Journal daté du 15 septembre 2006) : lundi dernier, un violent orage a fait d'importants dégâts dans le sud de Paris.

➤ **Comment ?** : comment l'information nous est-elle parvenue ?
par quelles sources ?
De quelle manière l'événement s'est-il produit ?



Astuce pour maîtriser le plan journalistique

Le plan journalistique par excellence est celui dit de la pyramide inversée : les éléments d'information sont classés par ordre d'importance décroissant, en répondant aux questions fondamentales.





SOMMAIRE

→ Quelques rappels

→ **GRAMMAIRE** : Les principales fonctions grammaticales

→ **VOCABULAIRE** : Les niveaux de langue

→ **CONJUGAISON** : Révision des principales conjugaisons :
se référer à un Bescherelle

→ **ORTHOGRAPHE** : rappel des principales règles d'accords

→ **ESPRESSION** : Ecrire un article de journal



RAPPELS

LE CLASSEMENT DES MOTS

Observons

MOTS VARIABLES

LES NOMS

- **communs** : oiseau, cassette, étude, plaisir...
- **propres** : Nicolas, Aurélie, Amérique, Japon ...

LES DETERMINANTS

- **démonstratifs** : ce, cet, cette, ces, ce...-ci, ce...-là, ces...-ci, ces...-là, ceux...-ci...
- **possessifs** : mon, ton, son, ma, ta, sa, notre, votre, leur, mes, tes, ses, nos, vos, leurs.
- **indéfinis** : aucun, certain, chaque, divers, maint, nul, plusieurs, quelques, tel, tout...
- **numéraux cardinaux** : un, deux, trois... dix, onze, douze... vingt, vingt et un... cent, cent mille...
- **exclamatif, interrogatif** : quel, quels, quelle, quelles.
- **articles définis** : le, la, les l', les ;
indéfinis : un, une, des ;
partitifs : du, de la, de l'.

LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

- vert, agréable, étrange...
- scolaire, régional, italien...

LES PRONOMS

- **démonstratifs** : ce, ceci, cela, celui, celle, ceux, celui-ci, celui-là, ceux-ci...
- **possessifs** : le mien, le tien, le sien, la mienne..., le nôtre, le vôtre, le leur, la nôtre..., les nôtres...
- **indéfinis** : aucun, certains, chacun, la plupart, l'un, l'autre, n'importe qui, nul, personne, plusieurs, quelque chose, quelqu'un, rien...
- **relatifs** : qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel, duquel, laquelle, à laquelle, de laquelle, lesquels, auxquels, desquels...
- **interrogatifs** : qui ? lequel ? laquelle ? lesquels ?
- **personnels** : je, me, moi, tu, te, toi, il, elle, le, la, l', les, lui, se, soi, on, nous, vous, ils, elles, les, leur, eux, en, y.

LES VERBES

parler, surfer... finir, rougir... plaire, admettre, venir... avoir, être.

MOTS INVARIABLES

LES ADVERBES

- **de quantité, d'intensité** : assez, trop, très, peu, beaucoup, plus, moins, davantage...
- **de temps, de lieu** : aujourd'hui, demain, quelquefois, souvent, longtemps, déjà ... ici, là, ailleurs, loin, derrière...
- **de manière** : bien, mal, vite, facilement...
- **de négation** : ne...pas, ne...plus, ne...rien, ne... jamais...
- **d'interrogation** : comment ? pourquoi ? quand ? combien ? où ?...
- **de liaison** : ainsi, puis, ensuite, enfin, en effet, pourtant, c'est pourquoi, au contraire...

LES PREPOSITIONS

A, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, en, entre, malgré, par, parmi, pendant, pour, sans, sous, sur, vers... à partir de, à droite de, au -dessus de...

LES CONJONCTIONS

car, donc, et, mais, ni, or, ou.

LES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

que, quand, comme, si, lorsque, puisque, quoique, afin que, après que, avant que, au moment où, bien que, dès que, parce que, pour que, si bien que, tandis que...

LES INTERJECTIONS

ah, aïe, bof, bravo, chut, eh bien, hélas, oh, ouf, pan, zut...



RAPPELS

L'ORGANISATION DES PHRASES

Observons

Monsieur,

Vous me demandez de venir passer une huitaine de jours chez vous, c'est-à-dire auprès de ma fille que j'adore. Vous qui vivez auprès d'elle, vous savez combien je la vois rarement, combien sa présence m'enchanté, et je suis touchée que vous m'invitiez à venir la voir. Pourtant, je n'accepterai pas votre aimable invitation, du moins pas maintenant.

COLETTE, La naissance du jour, 1928

1) Quelle phrase contient le plus grand nombre de verbes conjugués ? Chacun de ces verbes étant le noyau d'une proposition, combien cette phrase contient-elle de propositions ?

2) Quelles transformations faudrait-il effectuer dans la dernière phrase pour qu'elle n'exprime pas un refus ?

Précisons

1. Une proposition est un ensemble de mots et groupes de mots unis autour d'un verbe généralement conjugué.

- Une proposition est **juxtaposée** si elle est séparée d'une autre par un signe de ponctuation

(, ; :) :

→ J'adore ma fille, sa présence m'enchanté.

- Une proposition est **coordonnée** si elle est reliée à une autre par une conjonction de coordination (*car, donc, et, mais, ni, or, où*) ou un adverbe comme *ainsi, alors, ensuite, puis...* :

→ Vous m'invitez chez vous mais je n'irai pas.

- Une proposition peut aussi être **subordonnée** si elle dépend d'une autre. Ce lien de dépendance est signalé par un **mot subordonnant**. Il existe trois catégories de mots subordonnants, d'où trois grandes catégories de propositions subordonnées :



RAPPELS

Nature de la proposition subordonnée	Mots subordonnants	Fonctions des propositions obtenues (exemples)
Les propositions subordonnées relatives	Les pronoms relatifs : qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels,...	complément de l'antécédent (ou de nom) : → Ma fille, que j'adore, est chez vous.
Les propositions subordonnées conjonctives	les conjonctions de subordination : que quand, lorsque, au moment où... parce que, comme... si bien que, tant... que... bien que, quoique...	→ Que vous m'invitez me ferait plaisir. Sujet du verbe de la principale, « faire plaisir » → Je savais bien que vous m'inviteriez. complément d'objet direct de « savoir » → Je vais vous voir quand vous m'invitez. complément circonstanciel de temps du verbe de la principale → J'irai, parce que vous m'invitez. complément circonstanciel de cause du verbe « aller » → Il a tant insisté que je l'ai invité. complément circonstanciel de conséquence de « insister » → Bien que vous m'invitez, je n'irai pas. Complément circonstanciel d'opposition (ou de concession)



RAPPELS

Nature de la proposition subordonnée	Mots subordonnants	Fonctions des propositions obtenues (exemples)
les propositions subordonnées interrogatives indirectes	les mots interrogatifs : adverbes : si, pourquoi... adjectif : quel pronom : lequel	complément d'objet : → Dites-moi si vous pouvez venir. → Dites-moi quel jour vous arrange. → Dites-moi lequel vous arrange.

- Les propositions subordonnées dépendent d'une proposition appelée **principale** :

→ Je suis touchée que vous m'invitiez à venir la voir.
Proposition principale **proposition subordonnée**

- Les propositions qui ne sont ni principales ni subordonnées sont appelées **indépendantes** :

→ Vous m'invitez gentiment
Proposition indépendante

mais je n'irai pas vous voir.
proposition indépendante

2. Les phrases s'organisent selon plusieurs principes :

- Le nombre de propositions. Une **phrase simple** ne contient qu'une proposition, une **phrases complexe** en contient plusieurs. La longueur des phrases ne dépend pas forcément de leur organisation.

Certaines phrases longues peuvent être simples :

→ Votre invitation, inattendue mais fort aimable, m'est parvenue la semaine dernière, par l'intermédiaire de ma fille.

Certaines phrases courtes peuvent être complexes :

→ J'ai répondu que je n'irai pas.



RAPPELS

● La présence de verbes. Une phrase est **verbale** si elle s'organise autour d'un verbe au moins, elle est **non verbale** si elle ne contient pas de verbe :

→ Réponse souhaitée avant dimanche. **Phrase non verbale, nominale**

→ Incroyable mais vrai ! **Phrase non verbale, adjectivale**

● Les **formes** :

- la forme **négative** s'oppose à la forme **affirmative** (ou positive) :

→ Je n'accepterai pas. / J'accepterai.

- la forme **emphatique** s'oppose à la forme **neutre** :

→ C'est lui qui m'a invitée. / Il m'a invitée.

La forme emphatique s'obtient grâce à l'emploi de formules comme voici...que, c'est...qui, ou en détachant un mot ou un groupe :

→ Elle a refusé l'invitation. / **Cette invitation**, elle l'a refusée.

Dans les phrases complexes, c'est la forme de la proposition principale qui compte :

→ Lui, il a accepté que je ne vienne pas. **Phrase affirmative, emphatique**

● Les **types**. A l'écrit, ceux-ci se reconnaissent notamment grâce à la ponctuation ; à l'oral, grâce à l'intonation.

Les types varient en fonction du but recherché :

But recherché	Type de phrase	Exemple
Constater	Déclaratif	→ Vous me demandez de venir chez vous.
Poser une question	Interrogatif	→ Me demanderez-vous de venir chez vous ?
Donner un ordre, un conseil	Impératif	→ Demandez-moi donc de venir chez vous.
Réagir	Exclamatif	→ Vous me demandez de venir chez vous !



RAPPELS

LES FONCTIONS PAR RAPPORT AU NOM

Observons

La princesse dont il est question est une jeune Chinoise, la fille d'un tailleur.

La princesse de la montagne du Phénix du Ciel : elle porte une paire de chaussures rose pâle, en toile à la fois souple et solide, à travers laquelle on pouvait suivre les mouvements de ses orteils à chaque coup qu'elle donnait au pédalier de sa machine à coudre. Ces chaussures étaient ordinaires, bon marché, faites à la main, et cependant, dans cette région où presque tout le monde marchait pieds nus, elles sautaient aux yeux, semblaient raffinées et précieuses. Ses chevilles et ses pieds avaient une jolie forme, mise en valeur par des chaussettes en nylon blanc.

Dai SIJIE, **Balzac et la petite tailleuse chinoise**, 2000.

1. Grâce à quels mots connaît-on les qualités de la toile ? (l.2) ? Ces mots sont-ils reliés au mot *toile* par un verbe ?
2. Relevez les propositions qui donnent des précisions sur les mots en gras. Entourez le mot qui les introduit. A quelle classe grammaticale appartient-il.
3. Repérez le dernier groupe de mots, séparé par une virgule. Sur quel nom apporte-t-il des informations ?

Précisons

1. Les expansions font partie du groupe nominal. Elles permettent de préciser le nom, qui est le noyau du groupe nominal. Ce sont les épithètes, les compléments du nom, et les propositions subordonnées relatives qui complètent un nom.



RAPPELS

- **La fonction épithète** est surtout exercée par :

- un mot (adjectif qualificatif, participe passé...) : → une **jolie** forme
- un groupe : → des chaussures **faites à la main**

Qu'il soit placé avant ou après le nom qu'il qualifie, l'épithète n'est jamais séparée de ce nom par un verbe.

- **La fonction complément du nom** est surtout exercée par :

- un mot (nom, pronom, adverbe) ou un groupe (nominal, verbal, verbal à l'infinitif...) :
 - une machine **à coudre**
- une proposition subordonnée conjonctive :
 - L'idée **qu'il pouvait rencontrer la jeune fille** le rendait heureux.

- **Les propositions subordonnées relatives** qui complètent un nom

- dépendent d'une autre proposition
- sont introduites par un pronom relatif

→ Elle portait une paire de chaussures en toile

p. principale

à travers laquelle on pouvait voir ses orteils.

p. subordonnée relative

- ont précisément pour fonction de compléter ce nom (qui est l'antécédent du pronom relatif) :

→ ... cette région **où presque tout le monde marchait pieds nus.**

complément de l'antécédent région

- **Le rôle** des expansions, c'est d'apporter des informations sur un nom : elles sont surtout liées à la **description**.

2. Les appositions permettent aussi de préciser un nom.

- **La fonction apposition** est surtout exercée par :

- un mot (nom, adjectif qualificatif...) :



RAPPELS

→ **Ordinaires**, ses chaussures sautaient pourtant aux yeux.

- un groupe (nominal, adjectival, ou avec un participe...) :

→ une jolie forme, **mise en valeur par des chaussettes en nylon blanc**.

- une proposition subordonnée relative séparée par une ou des virgules :

→ La jeune fille, **qui portait de jolies chaussures**, se faisait remarquer.

● **La construction** des appositions est le détachement par un signe de ponctuation :

→ Ces chaussures, faites à la main, n'en avaient que plus de prix.

→ Le garçon n'avait qu'un rêve : rencontrer la jeune fille.

● **Le rôle** appositions, c'est d'apporter des informations sur un nom. Elles permettent fréquemment de donner les raisons d'une action et sont donc surtout liées à **l'explication** :

→ **Marchant pieds nus**, les enfants risquaient de se blesser.

= parce qu'ils marchaient pieds nus

Elles permettent souvent, à la fois, de décrire et d'expliquer :

→ **Blanches**, ses petites chaussettes se remarquaient de loin.

1. L'adjectif blanches qualifie le mot chaussettes en indiquant la couleur, il est un outil de description.

2. Placé en apposition, cet adjectif donne une explication : les chaussettes se remarquent parce qu'elles sont blanches.

3. Emploi des expansions et des appositions

● Les expansions et les appositions peuvent se cumuler pour préciser un mot :



RAPPELS

→ une jolie **forme**, mise en valeur par des chaussettes en
épithète **apposition**

nylon blanc

Epithète

apposition

→ la princesse de la montagne ← du Phénix ← du Ciel



GRAMMAIRE :

Les principales fonctions grammaticales

1. Sujet

Le **sujet** est l'élément qui indique **qui fait l'action** ou **de qui on parle**.

Exemple : Paul mange une pomme. → Paul est le sujet du verbe mange.

2. Verbe

Le **verbe** exprime **l'action** ou **l'état** du sujet.

Exemple : Paul mange une pomme. → mange est le verbe conjugué.

3. Complément d'objet direct (COD)

Le **COD** complète le verbe **sans préposition**.

Exemple : Paul mange une pomme. → une pomme est COD du verbe mange.

4. Complément d'objet indirect (COI)

Le **COI** complète le verbe **avec une préposition**.

Exemple : Paul parle à Marie. → à Marie est COI du verbe parle.

5. Compléments circonstanciels

Ils précisent **les circonstances** de l'action : lieu, temps, manière, cause, but...

Exemple : Paul mange une pomme dans le jardin. → dans le jardin est un complément circonstanciel de lieu.



Astuce pour retenir

- **Sujet** : Qui ? Qu'est-ce qui ?
- **COD** : Qui ? Quoi ? (sans préposition)
- **COI** : À qui ? De quoi ? (avec préposition)
- **CC** : Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?



VOCABULAIRE :

Les niveaux de langue

En français, il existe plusieurs **niveaux de langue** qui permettent d'adapter son discours à la situation et à l'interlocuteur. De plus, l'utilisation de **synonymes** permet d'enrichir son vocabulaire et d'éviter les répétitions.

1. Les niveaux de langue

Langue soutenue

Utilisée dans les contextes formels (discours officiel, entretien, rédaction soignée). Elle respecte strictement les règles grammaticales et lexicales.

Exemple : Je vous prie de m'excuser pour ce retard.

Langue courante

Langue de tous les jours, utilisée dans la majorité des échanges.

Exemple : Excusez-moi pour le retard.

Langue familière

Langue de tous les jours, utilisée dans la majorité des échanges.

Exemple : pardon(ou désolé) pour le retard !

2. Les synonymes

En français, il existe souvent plusieurs mots pour exprimer une même idée. Ces mots, appelés synonymes, permettent d'enrichir notre vocabulaire, d'éviter les répétitions et de nuancer nos propos.

Définition

Les **synonymes** sont des mots différents qui ont un sens proche. Ils permettent d'éviter les répétitions et de nuancer le propos.

Exemple : content, heureux, ravi, satisfait.

⚠ Attention : deux synonymes ne sont pas toujours interchangeables dans tous les contextes.



VOCABULAIRE :

Les niveaux de langue

Pourquoi utiliser des synonymes ?

- Varier le vocabulaire dans un texte.
- Nuancer ses propos (exprimer une intensité, un registre de langue).
- Adapter son langage à la situation (soutenu, courant, familier).

Exemples

- **Content** → heureux, joyeux, satisfait
- **Rapide** → vif, prompt, agile
- **Maison** → habitation, domicile, logis
- **Triste** → malheureux, déprimé, mélancolique



Astuce pour bien choisir un synonyme

- Vérifier le registre de langue (familier, courant, soutenu).
- Vérifier le contexte : certains synonymes sont plus précis ou plus imagés.
- Utiliser un dictionnaire des synonymes pour enrichir ses choix.



Orthographe : rappel des principales règles d'accords

1. Accord sujet - verbe

Le verbe s'accorde en **personne** et en **nombre** avec son sujet.

Exemple : Les enfants jouent dans le jardin. (jouent → 3^e personne du pluriel, accord avec les enfants).

Attention aux sujets inversés ou éloignés du verbe. *Exemple : Où sont les clés ?*

2. Accord adjectif – nom

L'adjectif qualificatif s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le nom qu'il qualifie.

Exemple : Une robe rouge (féminin singulier), des robes rouges (féminin pluriel).

Si plusieurs noms sont qualifiés :

Accord au **masculin pluriel** si les noms sont de genres différents.

Exemple : Un chat et une chienne noirs.

3. Accord du participe passé

a) Avec l'auxiliaire être

Le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : Elles sont arrivées tôt.

b) Avec l'auxiliaire avoir

Le participe passé s'accorde avec le **COD** si celui-ci est placé **avant** le verbe.

Exemple : Les lettres que j'ai écrites (COD les lettres placées avant).

Pas d'accord si le COD est placé après. *Exemple : J'ai écrit des lettres.*

c) Cas particuliers

Avec les verbes pronominaux, l'accord dépend de la fonction du pronom réfléchi. *Exemple : Elles se sont lavées (COD avant), elles se sont lavé les mains (COD après).*



Expression : Ecrire un article de journal

1. Le journal

La première page d'un journal est la « **Une** » : on y trouve les « **gros titres** », les débuts d'articles les plus importants, lesquels seront développés à l'intérieur du journal., et quelquefois le **sommaire**, des dessins de presse, des publicités...

Le **sommaire** présente différentes rubriques : économie, politique, sports, culture, programmes TV ou radio...

2. L'article de presse

Un article de journal comporte le plus souvent un **titre** (qui doit être accrocheur), un **sous-titre** ou un **surtitre**, et / ou un « **chapeau** » (qui résume les faits et doit donner l'envie de lire l'article). Le **corps de texte** constitue le rapport détaillé des faits.

L'article débute par une **attaque** (première phrase frappante destinée à retenir l'attention du lecteur, il s'organise ensuite en **paragraphes** annoncés par des **intertitres** (qui permettent d'aérer le texte, de ménager un circuit de lecture rapide, et de relancer l'intérêt du lecteur). La chute, qui constitue la fin de l'article, peut inviter à élargir le débat.

3. Ecrire un article

L'écriture de l'article de journal est guidée par **cinq questions essentielles** : qui ? quoi ?

où ? quand ? comment ? On peut également ajouter la question pourquoi ?

➤ **Qui ?** : c'est le sujet de l'article (un homme une femme ont entrepris telle action, un événement s'est produit)

➤ **Quoi ?** : c'est l'action, l'événement.

➤ **Où ?** : dans tel pays, tel département, telle ville, tel établissement...



Expression : Ecrire un article de journal

➤ **Quand ?** : dans un article de journal, on ne précise pas l'année en cours, mais on tient compte du décalage entre le moment où l'on écrit et celui où l'article paraît. C'est cette dernière date qui doit être prise en compte.

(Journal daté du 15 septembre 2006) : lundi dernier, un violent orage a fait d'importants dégâts dans le sud de Paris.

➤ **Comment ?** : comment l'information nous est-elle parvenue ?
par quelles sources ?
De quelle manière l'événement s'est-il produit ?



Astuce pour maîtriser le plan journalistique

Le plan journalistique par excellence est celui dit de la pyramide inversée : les éléments d'information sont classés par ordre d'importance décroissant, en répondant aux questions fondamentales.

